

Point de conjoncture – Octobre 2016

La conjoncture européenne résiste aux incertitudes politiques

L'Insee a présenté ce matin à la presse **son Point de conjoncture d'octobre 2016. La conjoncture européenne résisterait à la hausse des incertitudes politiques au second semestre. La croissance française serait de +0,2 % au troisième trimestre puis +0,4 % au quatrième trimestre. En moyenne sur l'année, elle serait comparable en 2016 (+1,3 %) à celle de 2015 (+1,2 %). Le chômage diminuerait de nouveau légèrement, à 9,8 % fin 2016, contre 10,2 % un an plus tôt.**



➤ Prévisions France

Côté ménages

- La **consommation des ménages** regagnerait du tonus au cours du second semestre. Sur l'année elle augmenterait un peu moins vite (+1,5 %) que leur pouvoir d'achat (+1,8 %).
- L'**inflation** se redresserait légèrement à +0,6 % en décembre, du fait de sa composante énergétique.

Côté entreprises

- Les **exportations françaises** ont été décevantes au premier semestre 2016. Elles rebondiraient modérément en seconde partie d'année (+0,1 % puis +0,8 %), notamment dans le secteur aéronautique mais seraient atones en moyenne sur l'année (+0,7 % après +6,0 %).
- Les conditions de financement des entreprises restent favorables : les **taux d'intérêt** atteignent un niveau historiquement bas, inférieur à 2 % et leur **taux de marge** s'est redressé et se stabiliserait autour de 31,8 % d'ici la fin de l'année, en hausse de 0,4 point par rapport à 2015.
- L'**investissement des entreprises** se relèverait graduellement au second semestre, après un repli au printemps. En moyenne sur 2016, il augmenterait de 3,6 %, au plus haut depuis 2011.



Nos experts ont dit...

« Pour la troisième année consécutive, la croissance de la zone euro (+1,6 %) en 2016 serait supérieure à celle de la France (+1,3 %). Comparativement à ses voisins, le frein de l'économie française reste le commerce extérieur ».

Dorian Roucher, Chef de la division Synthèse conjoncturelle



Nos experts ont dit...

« Associée aux politiques d'allégement du coût du travail, la croissance générerait environ 165 000 emplois en 2016 ; ce serait suffisant pour que le taux de chômage baisse de 0,4 point sur l'année ».

Vladimir Passeron, Chef du département de la conjoncture

Chiffres clés du scénario pour la France en 2016

- Après avoir marqué le pas au printemps (-0,1 %), la **croissance** française serait restée modeste à l'été (+0,2 %), puis s'élèverait en fin d'année (+0,4 %).
- En moyenne en 2016, la **croissance annuelle** atteindrait **+1,3 %**.
- Le **commerce extérieur** pèserait de nouveau sur la croissance et ôterait **0,4 point** en 2016.
- L'**emploi total augmenterait de 165 000** en 2016, dont 117 000 emplois salariés marchands.
- Le **taux de chômage** baisserait de nouveau à **9,8 %** fin 2016.
- L'**investissement des entreprises** accélérerait : **+3,6 %** en 2016 après **+2,7 %**.



➤ Prévisions Internationales

Zoom sur... : Les conséquences économiques du « Brexit »

Le vote pro-Brexit génèrerait de l'**attentisme chez les investisseurs** au Royaume-Uni et l'activité y ralentirait nettement, sans toutefois se contracter.

Confrontée au vote pro-« Brexit », la **Banque d'Angleterre (BoE)** a **assoupli** sa **politique monétaire** en abaissant son taux directeur et en relançant son programme d'achats d'actifs. La livre s'est nettement dépréciée, ce qui soutient les exportations britanniques mais renchérit les produits importés et limite le pouvoir d'achat des ménages outre-Manche.

Pour la zone euro, l'effet du « Brexit » ne serait pas significatif. Le **taux de change effectif** de l'euro n'a quasiment pas varié, la forte appréciation face à la livre ayant été compensée par la dépréciation vis-à-vis du yen et des monnaies émergentes. En outre, l'**effet du ralentissement britannique** sur la demande adressée aux exportateurs **serait plus que compensé** par une amélioration de la demande en provenance des États-Unis et des économies émergentes.

Par ailleurs, les **taux souverains européens** ont tous **reculé** à la suite du référendum sur le « Brexit » et des annonces de la BoE : le **taux français** à 10 ans a atteint un niveau historiquement **faible**, autour de 0,2 %.

Principaux éléments du scénario sur l'environnement international

- En 2016, la **croissance** annuelle serait de +1,6 % dans la zone euro : +1,8 % en Allemagne, +0,8 % en Italie et +3,2 % en Espagne.
- Aux États-Unis, la **croissance** s'élèverait au second semestre (+0,7 % puis +0,5 %), avec la fin du mouvement de déstockage et une timide reprise de l'**investissement des entreprises**. La croissance en moyenne annuelle atteindrait +1,5 % après +2,6 % en 2015.
- La croissance des **économies émergentes** s'élèverait graduellement, tout en restant très inférieure à celle des années 2000.
- Malgré un infléchissement de l'offre, le cours du **Brent** resterait bas, autour de 50 \$ le baril, en raison du niveau élevé des stocks.



Nos experts ont dit...

« L'activité du Royaume-Uni, ralentirait fortement car le vote pro-Brexit génèrerait un surcroît d'attentisme de la part des investisseurs. En revanche, la croissance de la zone euro resterait portée par des ressorts intérieurs : la consommation privée et l'investissement des entreprises ».

Jean-Cyprien Héam, Chef de la section Zone euro

Aléa : Incertitudes politiques aux États-Unis comme en Europe

Avant même les échéances électorales françaises et allemandes en 2017, la fin de l'année 2016 sera marquée par plusieurs rendez-vous politiques importants de part et d'autre de l'Atlantique : la constitution d'un gouvernement en Espagne, le référendum constitutionnel en Italie et l'élection présidentielle américaine. Chacune de ces échéances pourrait générer des incertitudes supplémentaires et de l'attentisme de la part des investisseurs.



Agenda : Note de Conjoncture - 15 décembre 2016

Contact presse : 01 41 17 57 57 - bureau-de-presse@insee.fr
Retrouvez l'Insee sur - www.insee.fr - @InseeFr